



Le métropolite Hilarion : « La foi orthodoxe unit les peuples russe et serbe »

Le 5 avril 2011, le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations extérieures s'est entretenu avec T. Blokhine, correspondant de la radio « Golos Rossii » (La voix de la Russie).

A la demande du service de retransmission de « Golos Rossii » en langue serbe, Mgr Hilarion a parlé de sa visite à Belgrade. Au cours de son voyage, du 31 mars au 2 avril, le métropolite a rencontré le président serbe B. Tadic, le patriarche Irénée de Serbie et les membres du Saint Synode de l'Église orthodoxe serbe, ainsi que le ministre des affaires étrangères du pays et d'autres personnalités officielles. Par ailleurs, avec le soutien du Ministère des affaires étrangères et le Patriarcat de Serbie, un concert de musique sacré a été donné, au cours duquel les habitants de Belgrade ont pu entendre « La Passion selon Saint Mathieu », un oratorio du métropolite Hilarion. Le président du Département des relations extérieures a également célébré la Divine liturgie au monastère Rakovica, où repose le patriarche Pavle.

Le métropolite Hilarion de Volokolamsk a souligné :

« Je suis souvent allé en terre serbe, y compris durant les années les plus difficiles qu'ait traversé le pays, à l'époque où la Serbie était bombardée par l'OTAN. C'est certainement la visite en Serbie qui m'a le plus marqué : le ciel de Belgrade était strié des traces des avions qui s'envolaient toutes les cinq minutes depuis la Hongrie et jetaient leurs bombes sur la capitale serbe.

J'accompagnais à l'époque le patriarche Cyrille, alors président du Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, dans sa mission de paix. Il espérait convaincre le président serbe Slobodan Milosevic de prendre différentes mesures en vue de l'arrêt de l'invasion et d'une solution pacifique du problème. Malheureusement, la délégation composée de représentants de différents pays, y compris occidentaux, n'est pas parvenue à convaincre Milosevic de suivre le plan proposé. Le fait même de cette mission témoigne néanmoins de ce que l'Église orthodoxe russe a toujours accordé une

grande importance à la régulation pacifique des conflits dans les Balkans. La visite du patriarche Alexis II, de bienheureuse mémoire, en Serbie en est également un témoignage. Il avait à l'époque célébré une Divine liturgie avec le patriarche Pavle de Serbie dans la cathédrale en construction Saint-Savva. »

Parmi les thèmes abordés durant la visite du métropolite Hilarion au président serbe, la question de l'ornementation de cette cathédrale a occupé une part importante de l'entretien. Le président du Département des relations extérieures a redit au président serbe, également président du Conseil public de construction de l'église, la volonté de l'Église orthodoxe russe et des milieux d'affaire russes de participer à ce projet. Le journaliste a demandé à Monseigneur de préciser quel serait l'apport de la Russie et du Patriarcat de Moscou à ce projet. Le métropolite Hilarion a répondu :

« La cathédrale Saint-Savva est l'une des églises orthodoxes les plus majestueuses du monde, et la plus grande des Balkans. Il est tout naturel que son ornementation intérieure corresponde à ses dimensions. Les Serbes, de leur côté, proposent un programme de mosaïque englobant l'ensemble de la cathédrale, soit une surface de 17 000 m². Il s'agit d'un projet sans précédent par son envergure, exigeant d'énormes dépenses. Un mètre carré de mosaïque coûte environ 2000 ou 2500 euros, soit une somme totale de 40 millions d'euros.

De sérieux efforts sont nécessaires pour réunir de tels fonds. Le président russe D. Medvedev et le premier ministre V. Poutine ont réitéré à plusieurs reprises leur accord quant à la participation financière de la Russie à ce projet.

Au cours de ma récente visite, j'ai pris connaissance du projet de décor de l'église et me suis rendu compte que le projet de mosaïque en était encore à une étape peu avancée. On m'a montré deux tomes de documentation sur les quatre qui devraient être rédigés, et ils ne contiennent que la description des sujets iconographiques assignés à tel ou tel endroit de l'église. Je n'ai vu aucun exemple concret. D'un côté, c'est ennuyeux, car le processus de conception du projet en lui-même occupera un certain temps et empêchera donc de commencer les travaux dans de brefs délais. D'un autre côté, cependant, cela ouvre de larges perspectives : les spécialistes serbes et russes pourront élaborer un projet qui satisfera toutes les exigences. La mosaïque doit en effet être réalisée dans le style byzantin, une notion comprise de nos jours fort différemment par les uns et les autres. En Russie, et dans les autres pays confiés à la responsabilité pastorale de l'Église orthodoxe russe, nous avons un certain nombre de spécialistes et d'artistes compétents, capables d'élaborer ce projet et d'y participer personnellement. Nous avons en effet, ces vingt dernières années, construit et restauré plus de 25 000 églises. Dans certains cas, le projet comportait la couverture d'un intérieur en mosaïques. Nous avons des spécialistes dans ce domaine, et nous sommes prêts à partager notre expérience ».

S'exprimant sur la situation au Kosovo et en Métochie, le métropolite Hilarion de Volokolamsk a rappelé

qu'avec « la complaisance de la communauté internationale, le Kosovo a connu de sérieuses violations des droits de l'homme. En témoigne la situation de la population orthodoxe serbe, pratiquement expulsée de ses terres natales avec l'approbation silencieuse des puissances occidentales, tandis que de multiples églises orthodoxes ont été détruites en territoire kossovare. »

Le Président du Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou a parlé du programme de restauration des églises orthodoxes du Kosovo détruites ou ayant souffert d'actes de vandalisme. L'état russe, sous l'égide de l'UNESCO participe à ce programme.

« Lors de ma visite au Kosovo, j'ai eu l'occasion de voir de mes yeux certaines églises en ruine. Un programme placé sous l'égide de l'UNESCO a été mis en place en vue de la restauration de ces églises. Dans le cadre de ce programme, la Fédération de Russie a décidé de débloquer deux millions de dollars. Un million a déjà été remis, un autre sera alloué durant l'année. Mais je ne pense pas qu'il faille se contenter de cela : ce qui importe, c'est de garantir la présence des moines et des moniales orthodoxes dans les monastères serbes en territoire ennemi et desquels se retireront prochainement les gardiens de la paix.

Pour le président du Département des relations extérieures, le passage de la garde des monastères orthodoxes du Kosovo et de Métochie des forces internationales aux organes locaux est une erreur :

« Nous avons tout lieu de craindre que les gens auront peur d'aller dans ces monastères et il y restera de moins en moins de moines et de moniales. Pourtant, ces lieux ne vivront de leur vraie vie que tant que la présence monastique y sera assurée. C'est pourquoi, de notre côté, nous sommes prêts à envoyer nos propres moines afin qu'ils y assurent au moins une « garde », exprimant ainsi notre solidarité et apportant une aide à nos frères et sœurs serbes confrontés à de si grandes difficultés.

Je doute sérieusement de ce que les Albanais du Kosovo puissent assurer la sécurité des moines serbes dans les monastères kosovars. Nous savons que l'arbitraire règne dans la région : on enquête toujours sur les crimes qui y ont été commis. C'est pourquoi il serait fortement souhaitable que les forces internationales continuent à veiller sur les anciennes églises chrétiennes du Kosovo et de Métochie jusqu'à ce que la situation se stabilise définitivement. »

En 2014, nous commémorerons le centenaire du déclenchement de la Première guerre mondiale. La question de la mémoire des soldats russes qui ont péri durant le conflit dans les Balkans est donc d'actualité. Durant sa visite à Belgrade, le métropolite Hilarion a concélébré avec le patriarche Irénée une panikhida dans la crypte-mémorial des soldats russes tombés en Serbie pendant la Première guerre mondiale. Évoquant les liens fraternels qui unissent les peuples russe et serbe depuis des siècles, le métropolite a souligné :

« C'est la foi orthodoxe qui nous a unis durant toute notre histoire. Le peuple russe a prouvé à maintes reprises, y compris par son sang, sa volonté non seulement de défendre ses intérêts, mais également de défendre les peuples frères. Et les sépultures militaires russes qui se trouvent en terre serbe en sont un vivant témoignage. Le monument devant lequel le patriarche Irénée et moi avons prié est ainsi élevé sur une fosse commune contenant les restes de soldats russes tués durant la Première guerre mondiale. Ce monument ne commémore pas seulement ceux qui tombèrent sur le sol serbe, mais les deux millions de soldats russes qui périrent entre 1914 et 1917. A ma connaissance, c'est l'unique monument de ce type. Il est très important que ces sépultures soient dûment conservées, afin que vive la mémoire des victimes sacrifiées à cette époque tragique ».

A l'issue de la rencontre, le métropolite Hilarion de Volokolamsk est revenu au thème de la situation au Kosovo et en Métochie pour souligner que le ministère des prêtres et des moines dans les églises et les monastères de ces régions était un acte de confession nécessaire pour que ces antiques lieux saints orthodoxes vivent pour les générations suivantes. « On pourra les conserver tant qu'il y aura là-bas une présence vivante de moines et de clercs prêts à sacrifier leur confort et leur sécurité », a affirmé le métropolite. Il a souhaité courage et patience à tous les Serbes vivant sur le territoire du Kosovo et exprimé l'espoir que la situation dans cette région se normaliserait et que ceux qui ont été forcés de quitter leurs maisons pourraient progressivement y revenir.

Source: <https://mospat.ru/fr/news/55782/>